

### Plus d'un actif sur quatre cessera son activité d'ici 2020 en Haute Normandie

La majorité des emplois haut-normands se concentre dans le domaine des services tout comme au niveau national. Cependant, la région se caractérise par une spécialité industrielle, dont l'emploi est plutôt en recul.

Au vu des tendances démographiques, et en particulier du phénomène de vieillissement de la population, les actifs de plus de 55 ans seraient davantage représentés au sein de la population régionale à l'horizon 2020. Le phénomène du vieillissement de la population ayant déjà pris son essor, certains secteurs sont d'ores et déjà concernés.

Les secteurs « les plus vieillissants » seraient les premiers concernés par les besoins en renouvellement des actifs sortis de l'activité d'ici 2020. Selon la situation économique de chaque secteur, les besoins en renouvellement seront à relativiser. Les premiers touchés seraient des secteurs de l'industrie : la majorité d'entre eux étant fragiles, les départs pourraient n'être que partiellement remplacés. A contrario, dans les activités de services qui connaissent une croissance de l'emploi, les départs susciteraient d'importants besoins de renouvellement venant s'ajouter aux recrutements liés aux besoins économiques.

Les besoins en renouvellement d'actifs ne sont pas quantifiés dans cette étude, les départs de fin d'activité ne prenant pas en compte les éventuelles variations conjoncturelles d'ici 2020.

En 2006, 84 % des Haut-Normands âgés de 50 à 54 ans sont en activité et 77 % occupent un emploi. Ces taux d'activité et d'emploi se réduisent très nettement pour la classe d'âge supérieure des 55-64 ans, respectivement 37,4 % et 34,3 %. Quel que soit l'âge, le taux d'activité et le taux d'emploi sont plus élevés chez les hommes que chez les femmes, tout comme au niveau national.

d'actifs haut-normands est plus faible comparé à la France métropolitaine.

De même, en 2006, le taux d'emploi régional des personnes de 55 à 64 ans est inférieur de 3 points au niveau national (37,5 % en France métropolitaine), loin de celui fixé par le sommet européen de Lisbonne en 2000. Celui-ci visait, en effet, comme objectif un taux d'emploi de 50 % pour l'ensemble des 55-64 ans en 2010.

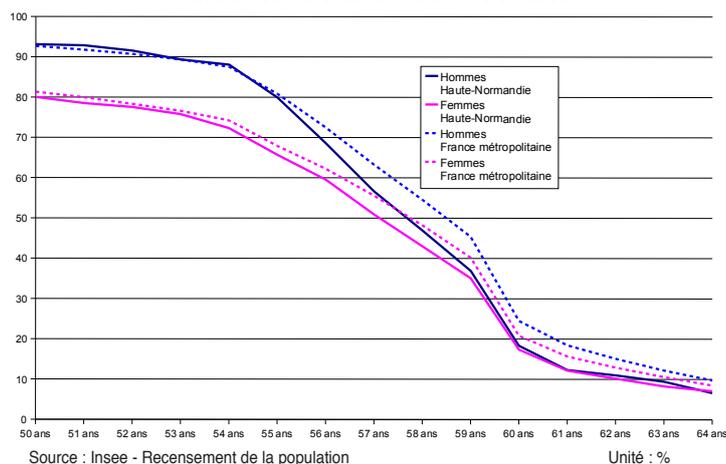
#### Des seniors plus actifs en France métropolitaine qu'en Haute-Normandie surtout après 55 ans

Avant 55 ans, les taux d'emploi et d'activité en Haute-Normandie sont assez proches des taux nationaux. À partir de 55 ans, l'écart se creuse entre la région et la France métropolitaine : pour les hommes comme pour les femmes, le pourcentage

#### A l'horizon 2020, des actifs plus nombreux à partir de 55 ans

Au 1er janvier 2006, le nombre d'actifs - occupés ou non - résidant en Haute-Normandie est de 842 630. À l'horizon 2020, et selon différentes hypothèses, ce nombre pourrait varier entre 812 000 et 858 000, mais surtout la structure de la pyramide des âges devrait se déformer. Outre l'hypothèse tendan-

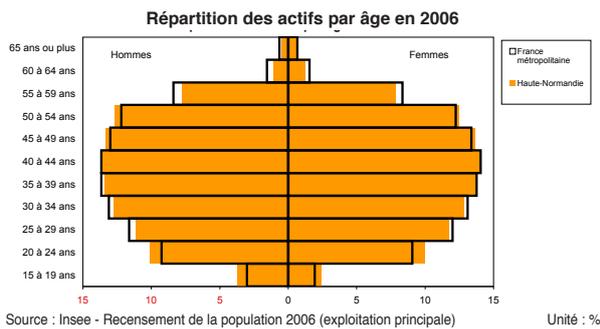
Taux d'activité chez les 50-64 ans en 2006



cielle, qui prolonge les tendances récentes, l'hypothèse d'augmentation du taux d'activité des 60-64 ans d'ici à 2020, a pour intérêt de prendre en compte les éventuelles réformes sur l'âge de départ en retraite (cf encadré).

La Haute-Normandie compte 52,7 % d'actifs et 47,3 % d'actives. Les actifs haut-normands sont un peu plus nombreux en proportion que les actifs nationaux aux premiers âges de la vie active mais moins nombreux aux âges de sortie. La proportion de jeunes actifs chez les hommes est plus importante que chez les femmes tant en région qu'en France métropolitaine. Le constat est identique pour les actifs de 55 ans ou plus.

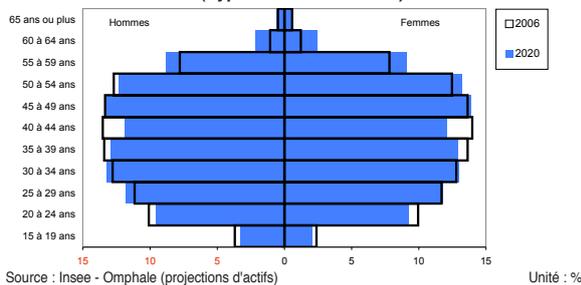
Les projections de population active selon l'hypothèse tendancielle indiquent que le nombre d'actifs haut-normands reculerait globalement pour atteindre 812 000 individus en 2020. La proportion entre hommes et femmes resterait inchangée. Chez les



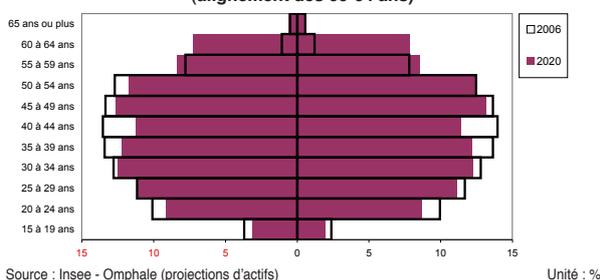
hommes comme chez les femmes, les projections montrent un reflux de la catégorie des jeunes actifs de 15 à 24 ans (de 13 % à 12,1 %) par rapport à 2006. À l'inverse la catégorie des 25 à 34 ans progresse (de 24,2 % à 24,8 %) ; cette hausse est plus marquée chez les hommes. Un « creux » démographique apparaît dans la classe d'âge des 35 à 44 ans (de 27,2 % à 24,8 %), dû au déficit de naissances dès 1973 (fin du baby-boom). Enfin, la proportion des individus âgés de 55 ans ou plus dans la structure de la population active progresserait, passant de 9,5 % à 11,8 %, soit 16 600 actifs supplémentaires.

L'hypothèse d'une remontée des taux d'activité des actifs les plus âgés modifie de façon significative la structure de la population active. D'une part, l'effectif total de la population active progresserait et pourrait atteindre 858 000 individus, dépassant

Répartition des actifs par âge à l'horizon 2020 en Haute-Normandie (hypothèse tendancielle)



Répartition des actifs par âge à l'horizon 2020 en Haute-Normandie (alignement des 60-64 ans)



### Méthodologie des projections d'actifs

Les projections d'actifs dépendent des combinaisons de projections de population et de taux d'activité qui évoluent entre 2006 et 2020 selon différentes variantes.

Les projections de population reposent sur les estimations localisées de population (ELP) 2005 et sont réalisées à l'aide d'Omphale (Outil méthodologique de projection d'habitants, d'actifs, de logements et d'élèves). Les taux d'activité sont issus des enquêtes annuelles de recensement (EAR) 2004-2007 et rapportent l'ensemble des actifs d'une tranche d'âge donnée à la population totale de cette tranche d'âge. Ces taux d'activité par sexe et par tranche d'âge sont projetés jusqu'en 2020 de façon parallèle à l'évolution des taux correspondants de la projection de France métropolitaine de référence. Les effectifs d'actifs obtenus à l'horizon 2020 sont donc le produit d'une population Omphale et de taux d'activité issus du cumul 2004-2007.

Deux variantes sont proposées :

- l'évolution tendancielle : elle fournit une évolution tendancielle des taux d'activité. Basée sur l'observation des taux d'activité par sexe et âge quinquennal entre 1968 et 2005 et sur une modélisation logistique d'évolution de ces taux, elle permet une extrapolation à l'horizon 2020 ;
- l'alignement des 60-64 ans : elle simule une remontée à l'horizon 2020 des taux d'activité des 60-64 ans au niveau de ceux des 55-59 ans en 2006. Elle traduit une remontée de près de 30 points en 15 ans, et permet de quantifier le « réservoir » de main d'œuvre présent dans cette tranche d'âge.

alors le nombre d'actifs de 2006 (842 630 personnes). D'autre part, la remontée du taux d'activité des actifs âgés de 60 à 64 ans conduirait à une évolution de leur effectif de 9 540 en 2006 à 64 650 en 2020, représentant ainsi 7,5 % du total des actifs en 2020. A contrario, la part des moins de 55 ans diminuerait.

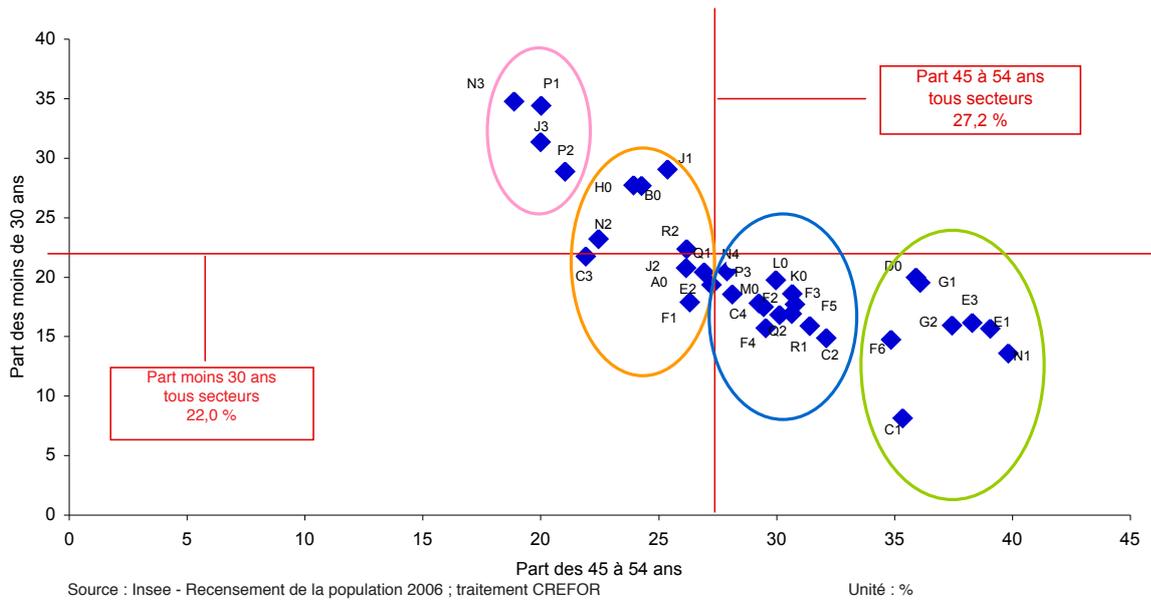
### 20 000 départs de fin d'activité par an à l'horizon 2020

Sur la période 2011-2020, 188 000 actifs termineraient leur vie professionnelle, soit plus d'un actif sur quatre. Les vagues de départs ne seraient pas de même ampleur sur toute la période. De 2011 à 2015, le nombre de départs annuels moyens serait de 18 000 ; de 2016 à 2020, les départs concerneraient un maximum de 20 000 actifs par an (en moyenne annuelle, le nombre de départs de fin d'activité entre 2006 et 2010 s'établit à 12 000). Si les départs en retraite étaient décalés d'un an ou de deux ans, les départs seraient moins nombreux jusqu'en 2020 et se repercuteraient sur les années suivantes.

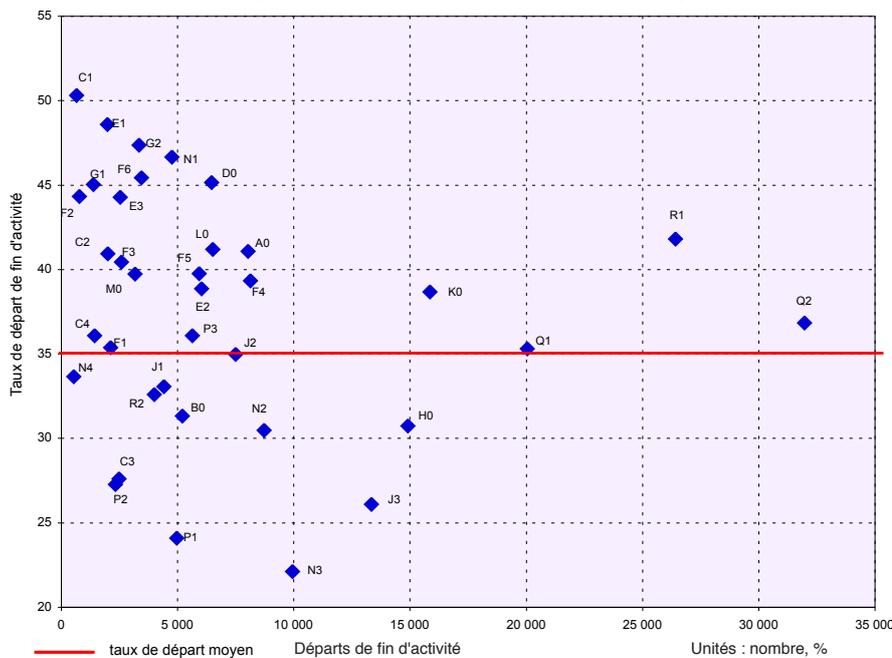
Le vieillissement de la population et donc des actifs confère toute son importance à la problématique du renouvellement de la population en emploi. En effet, certains secteurs d'activité seront confrontés à des taux et/ou à des volumes de départs élevés. En 2006, dans quinze des trente-six secteurs d'activité, la part des actifs âgés de 45 à 54 ans (susceptibles de se retirer de l'activité à partir de 2010) est supérieure à 30 %, soit deux fois plus de secteurs concernés qu'au niveau national.

L'observation des secteurs selon la part des actifs de 45 à 54 ans en 2006 (susceptibles de cesser leur activité d'ici 2020) et les taux de départs à l'horizon 2020 permet de mesurer l'intensité des sorties de l'emploi. Une classification en quatre groupes sectoriels fait alors apparaître les secteurs plus ou moins concernés par la problématique du renouvellement des actifs. Même si les volumes de départs seront plus ou moins importants selon la taille des secteurs, l'importance de cette classe d'âge dans la structure pourrait susciter un certain nombre de tensions.

Positionnement des actifs haut-normands selon l'âge par secteur d'activité en 2006



Départs et taux de départ de fin d'activité à l'horizon 2020 par secteur d'activité



- Les 36 secteurs d'activité**
- A0 Agriculture, sylviculture, pêche
  - B0 Industries agricoles et alimentaires
  - C1 Habillement, cuir
  - C2 Édition, imprimerie, reproduction
  - C3 Pharmacie, parfumerie, entretien
  - C4 Industries des équipements du foyer
  - D0 Industrie automobile
  - E1 Construction navale, aéronautique et ferroviaire
  - E2 Industries des équipements mécaniques
  - E3 Industries des équipements électriques et électroniques
  - F1 Industries des produits minéraux
  - F2 Industrie textile
  - F3 Industrie du bois et du papier
  - F4 Chimie, caoutchouc, plastiques
  - F5 Métallurgie et transformation des métaux
  - F6 Industries des composants électriques et électroniques
  - G1 Production de combustibles et de carburants
  - G2 Eau, gaz, électricité
  - H0 Construction
  - J1 Commerce et réparation automobile
  - J2 Commerce de gros, intermédiaires
  - J3 Commerce de détail, réparations
  - K0 Transports
  - L0 Activités financières
  - M0 Activités immobilières
  - N1 Postes et télécommunications
  - N2 Conseils et assistance
  - N3 Services opérationnels
  - N4 Recherche et développement
  - P1 Hôtels et restaurants
  - P2 Activités récréatives, culturelles et sportives
  - P3 Services personnels et domestiques
  - Q1 Éducation
  - Q2 Santé, action sociale
  - R1 Administration publique
  - R2 Activités associatives et extra-territoriales

Source : Insee - Enquêtes annuelles de recensement (EAR) 2004 à 2007, modèle prospectif "Simulations de fin de carrière", scénario spontané.

**Méthode d'estimation des départs de fin d'activité : le modèle prospectif « simulation de fins de carrière »**

Le cumul des quatre enquêtes annuelles de recensement (EAR) 2004, 2005, 2006 et 2007 permet d'établir, au niveau régional, une photographie des actifs en emploi par âge et ce pour chaque secteur d'activité (nomenclature NES36). De plus, les enquêtes emploi annuelles (1993 à 2002) permettent d'établir à quel âge, chaque actif, en fonction de diverses caractéristiques, a la plus grande probabilité de quitter définitivement le marché du travail. On fait ainsi progressivement évoluer cette photographie dans le temps pour évaluer année après année le nombre de retraits du marché du travail des actifs de 50 ans ou plus ainsi que le nombre d'actifs restant en emploi.

Dans cette étude, les retraits du marché du travail ne concernent que les actifs de 50 ans ou plus, appelés "seniors". Par ailleurs, par convention dans cette étude, on considère qu'à 66 ans, tous les individus sont sortis du marché du travail (les individus peuvent donc travailler jusqu'à 65 ans inclus).

La notion de cessation définitive d'activité recouvre les trois cas suivants :

- départ en retraite ou préretraite ;
- passage de l'emploi vers les "dispenses de recherche d'emploi" (DRE) ;
- passage de l'emploi vers l'inactivité pour raisons de santé (personnes déclarant avoir quitté leur emploi pour raison de santé ou de handicap ou personnes en arrêt de longue maladie - de plus d'un an).

L'application des modèles « spontanés » donne un nombre de cessations d'activité que l'on pourrait constater si les comportements de retrait du marché du travail sont similaires à ceux observés au cours de la période 1993-2002.

## L'emploi en Haute-Normandie : plus de tertiaire et moins d'industrie

En 2006, le nombre d'emplois en Haute-Normandie s'élève à 712 600. Sur la période 1999-2006, le nombre d'emplois augmente un peu moins fortement en Haute-Normandie qu'en France métropolitaine. La Haute-Normandie se trouve en 4<sup>e</sup> position parmi les régions les plus industrialisées en France métropolitaine (20 % des emplois contre 15 % en France). La part de l'emploi industriel dans l'économie régionale perd 3,5 points entre les deux recensements. À l'inverse les activités de commerce et des services sont moins représentées en région avec 71 % des actifs contre 75 %. En revanche, la part de l'emploi y progresse de trois points entre 1999 et 2006. Le secteur de la construction renforce également son poids. Enfin, l'agriculture haut-normande ne représente plus que 2,7 % des actifs en 2006, contre 3 % en 1999.

### Deux-tiers des emplois concentrés dans dix secteurs d'activité

Les secteurs de la santé - action sociale, de l'administration publique, de l'éducation, du commerce de détail - réparations et de la construction sont les cinq premiers employeurs de Haute-Normandie, rassemblant 308 430 actifs, soit 43,3 % du total. Viennent ensuite les services opérationnels (comprenant l'intérim), les transports, le conseil et assistance, le commerce de gros et intermédiaires, les hôtels et restaurants. Au total, ces dix secteurs regroupent 65 % des emplois régionaux. Au niveau France métropolitaine, le groupe des dix premiers secteurs dans la structure des emplois est sensiblement identique à la structure haut-normande (67 % des emplois contre 65 % en région) bien que certains soient placés à des rangs différents. À l'exception du commerce de gros et intermédiaires et de l'éducation, tous ces secteurs accentuent leur poids dans la structure de l'économie régionale depuis 1999 (+ 4 points). L'économie haut-normande se concentre de plus en plus autour d'eux.

Dans l'industrie, le premier secteur est celui de la chimie - caoutchouc - plastiques, qui représente 2,9 % de l'emploi total. Il est suivi des industries agricoles et alimentaires, des industries des équipements mécaniques, de la métallurgie et transformation des métaux et de l'industrie automobile. La part de chacun des secteurs de l'industrie recule entre 1999 et 2006, à l'exception de la pharmacie - parfumerie - entretien, dont la présence se renforce dans le tissu économique.

### Des spécificités industrielles fortes mais exposées

La Haute-Normandie apparaît comme un territoire aux spécificités économiques marquées, traduisant une surreprésentation de certaines activités par rapport au niveau national. Ces spécificités sont essentiellement de nature industrielle, puisque l'industrie est 1,3 fois plus représentée en Haute-Normandie. Elles portent notamment sur les secteurs des combustibles et des carburants (près de cinq fois plus représenté qu'au niveau national), de la pharmacie - parfumerie - entretien (deux fois plus représentée), de la chimie - caoutchouc - plastiques, de l'industrie automobile, de l'industrie des produits minéraux, de l'industrie des composants électriques et électroniques et de l'industrie des équipements mécaniques.

Si la présence marquée d'une activité sur un territoire offre des opportunités, elle est aussi porteuse de risques. La Haute-Normandie n'échappe pas à ce constat puisque des secteurs spécifiques sont marqués par un bilan de l'emploi négatif. L'industrie demeure, par exemple, l'activité contribuant le plus aux réductions d'emploi, affichant une perte de 13 300 salariés entre 1999 et 2006 (au bénéfice toutefois de l'élévation de la qualification des emplois). Les activités de la pharmacie - parfumerie - entretien et de la construction navale - aéronautique et ferroviaire, dans une moindre mesure, font toutefois exception en matière d'évolution de l'emploi.

En dépit du bilan industriel, le solde de l'emploi salarié régional demeure net-

### Répartition des emplois par grand domaine d'activité en 1999 et 2006

	Haute-Normandie			France métropolitaine
	Emplois en 2006	part 1999	part 2006	part 2006
Agriculture, sylviculture, pêche	19 283	3,0	2,7	3,5
Industrie	141 626	23,4	19,9	15,4
Construction	49 216	6,2	6,9	6,4
Commerce	85 775	12,1	12,0	13,3
Services	416 689	55,3	58,5	61,4
<b>Total des emplois</b>	<b>712 589</b>	<b>100,0</b>	<b>100,0</b>	<b>100,0</b>

Source : Insee - Recensements de la population 1999 et 2006 Unités : nombre, %

### Répartition des actifs ayant un emploi par secteur d'activité en 1999 et 2006 en Haute-Normandie

(Présentation des 10 premiers secteurs d'activité)

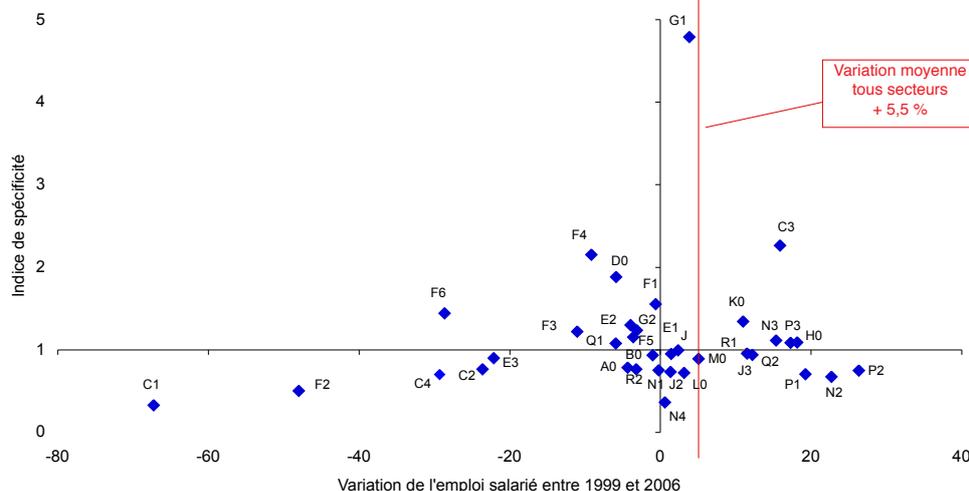
	Actifs en emploi en 2006	part 1999	part 2006	Écart de structure 1999/2006
Santé, action sociale	88 419	10,9	12,4	1,5
Administration publique	63 678	8,7	8,9	0,2
Education	55 912	8,0	7,8	-0,2
Commerce de détail, réparations	51 208	7,0	7,2	0,2
Construction	49 216	6,2	6,9	0,7
Services opérationnels	45 300	5,7	6,4	0,7
Transports	41 309	5,6	5,8	0,2
Conseils et assistance	28 789	3,4	4,0	0,6
Commerce de gros, intermédiaires	21 243	3,2	3,0	-0,2
Hôtels et restaurants	20 866	2,7	2,9	0,2

Source : Insee - Recensements de la population 1999 et 2006 Unités : nombre, %

tement positif entre 1999 et 2006 avec une progression de 5,5 % (moins qu'au niveau national de 7,3 %), grâce aux activités tertiaires essentiellement. Ainsi, en volume, les activités de services, de la construction et du commerce (détail et réparation automobile essentiellement), sont les plus créatrices d'emploi, affichant fréquemment des taux d'évolution à deux chiffres.

Au total, le combinaison de la spécificité et de la création d'emplois concerne quelques secteurs seulement dont les deux plus notables sont la pharmacie - parfumerie - entretien et les transports pour lesquels l'ancrage sur le territoire haut-normand peut être de nature à favoriser une dynamique positive en matière d'emploi.

### Positionnement des secteurs d'activité en Haute-Normandie selon leur spécificité régionale en 2006 et l'évolution de l'emploi entre 1999 et 2006



Source : Insee - Estimations d'emploi salarié ; traitement CREFOR Unité : %

### Les 36 secteurs d'activité

- A0 Agriculture, sylviculture, pêche
- B0 Industries agricoles et alimentaires
- C1 Habillement, cuir
- C2 Édition, imprimerie, reproduction
- C3 Pharmacie, parfumerie, entretien
- C4 Industries des équipements du foyer
- D0 Industrie automobile
- E1 Construction navale, aéronautique et ferroviaire
- E2 Industries des équipements mécaniques
- E3 Industries des équipements électriques et électroniques
- F1 Industries des produits minéraux
- F2 Industrie textile
- F3 Industrie du bois et du papier
- F4 Chimie, caoutchouc, plastiques
- F5 Métallurgie et transformation des métaux
- F6 Industries des composants électriques et électroniques
- G1 Production de combustibles et de carburants
- G2 Eau, gaz, électricité
- H0 Construction
- J1 Commerce et réparation automobile
- J2 Commerce de gros, intermédiaires
- J3 Commerce de détail, réparations
- K0 Transports
- L0 Activités financières
- M0 Activités immobilières
- N1 Postes et télécommunications
- N2 Conseils et assistance
- N3 Services opérationnels
- N4 Recherche et développement
- P1 Hôtels et restaurants
- P2 Activités récréatives, culturelles et sportives
- P3 Services personnels et domestiques
- Q1 Éducation
- Q2 Santé, action sociale
- R1 Administration publique
- R2 Activités associatives et extra-territoriales

**Groupe 1 : secteurs les plus touchés par le vieillissement de la population avec des taux de départ très élevés à l'horizon 2020**

Le premier groupe concerne les secteurs les plus vieillissants : la part des actifs de 45 à 54 ans se situe entre 34,8 % et 39,8 % (excepté pour le secteur du textile où la part est de 30,5 % mais où le taux de départ est semblable aux secteurs de ce groupe), soit nettement au-dessus de la moyenne régionale. Ces secteurs majoritairement industriels présentent des taux de départ élevés.

Les secteurs de l'habillement - cuir (50,3 % de départs à l'issue de la période 2006-2020), de la construction navale - aéronautique et ferroviaire, de l'eau - gaz et électricité, de l'industrie des composants électriques et électroniques, de l'industrie automobile, de la production de combustibles et carburants, de l'industrie textile et des industries des équipements électriques et électroniques seraient les plus touchés. Un autre secteur appartenant au domaine d'activité des services serait fortement concerné par les départs : les postes et télécommunications. Ces secteurs devraient connaître d'importants besoins de renouvellement d'actifs mais la tendance négative de l'évolution de l'emploi dans la plupart d'entre eux pourrait atténuer les besoins, les départs risquant de ne pas tous être remplacés. La baisse de l'emploi est la plus forte dans l'industrie de l'habillement - cuir et dans celle du textile (respectivement - 67 % et - 48 % entre 1999 et 2006), traduisant le déclin de l'activité.

Certains secteurs possèdent une spécificité régionale : l'industrie automobile ou l'industrie des composants électriques et électroniques. Confrontés simultanément à un fort taux de départ et à une baisse de l'emploi, ces secteurs risquent d'être davantage fragilisés. Rappelons que l'industrie automobile compte près de 14 300 emplois en 2006. Dans le secteur de la production de

**Zoom sur l'industrie automobile (y compris constructeurs et équipementiers)**

Avec 36 % d'actifs âgés de 45 à 54 ans en 2006, le secteur de l'industrie automobile régionale figure parmi les plus vieillissants ; par comparaison, la part des actifs de 45 à 54 ans dans l'industrie automobile nationale n'est que de 29 %. Le taux de départ sur la totalité de la période 2006-2020 est de 45 % et la majorité des départs auraient lieu entre 2011 et 2015.

La tendance négative de l'emploi dans l'industrie automobile (- 6 % d'effectifs salariés entre 1999 et 2006) et la conjoncture défavorable observée depuis laissent supposer que les besoins de renouvellement seront moins nombreux que ne l'indiquent les départs. De plus, au vu des évolutions récentes dans ce secteur (industrie automobile en crise en 2008-2009), la situation pourrait encore se dégrader d'ici 2020.

combustibles et carburants, très spécifique à la Haute-Normandie, le bilan pourrait être positif : si l'activité économique de ce secteur ne se dégrade pas d'ici 2020, les départs seraient remplacés et des emplois seraient créés.

**Groupe 2 : autres secteurs concernés par la problématique du renouvellement**

Dans le deuxième groupe, divisé en deux afin de distinguer le domaine de l'industrie de celui des services, la part des actifs de 45 à 54 ans varie entre 27,9 % et 32,1 %. L'écart par rapport à la moyenne se réduit mais les actifs de ces secteurs restent plus âgés. Ces secteurs seraient concernés par un nombre important de départs d'actifs (les taux de départs sont supérieurs au taux de départ moyen) sans être pour autant les plus exposés.

Dans l'industrie, il s'agit des secteurs de l'édition - imprimerie - reproduction, des industries du bois et du papier, de la métallurgie et transformation des métaux, de la chimie - caoutchouc - plastiques, de l'industrie des équipements mécaniques et de l'industrie des équipements du foyer. Sur la période 1999-2006, l'emploi salarié a baissé dans tous ces secteurs, et principalement dans l'industrie des équipements du foyer (- 29,3 %) et dans celle de l'édition - imprimerie - reproduction (- 23,6 %).

**DÉFINITIONS**

**Le taux d'activité** d'une classe d'individus est le rapport entre le nombre d'actifs et l'ensemble de la population correspondante. Les actifs regroupent les personnes ayant un emploi (les actifs occupés) et les chômeurs.

**Le taux d'emploi** d'une classe d'individus est calculé en rapportant le nombre d'individus de la classe ayant un emploi au nombre total d'individus dans la classe. Conventionnellement, le taux d'emploi d'ensemble est estimé sur la population de 15 à 64 ans.

**Le taux de départ**, calculé dans cette étude, est la part des actifs ayant un emploi en 2005 qui ne seront plus sur le marché du travail en 2020.

**L'indice de spécificité**, dans cette étude, permet de comparer le poids d'un secteur d'activité en Haute-Normandie par rapport à son poids au niveau national. Il se calcule comme le rapport entre la part des emplois du secteur dans la région et la part des emplois du secteur au niveau national. Supérieur à 1,1 (respectivement inférieur à 0,9), l'indice de spécificité témoigne d'une surreprésentation du secteur en Haute-Normandie (respectivement d'une sous-représentation) par rapport au niveau national.

**Estimation du nombre moyen de cessations d'activité des 50-65 ans du premier groupe**

Secteurs d'activité en Haute-Normandie	Actifs en emploi en 2006	Taux de départ à l'issue de la période 2006-2020 (en %)	dont 2006-2010 (en %)	dont 2011-2015 (en %)	dont 2016-2020 (en %)	Nombre de départs en moyenne par an entre 2006 et 2020
Habillement, cuir	1 156	50,3	12,7	16,1	21,5	44
Construction navale, aéronautique et ferroviaire	4 103	48,6	10,3	19,0	19,3	132
Eau, gaz, électricité	7 014	47,4	12,3	16,8	18,3	223
Postes et télécommunications	10 083	46,7	9,3	16,9	20,5	317
Industrie des composants électriques et électroniques	7 448	45,4	11,5	17,2	16,8	230
Industrie automobile	14 297	45,1	11,6	20,5	13,0	431
Production de combustibles et de carburants	3 139	45,0	11,8	18,2	15,0	92
Industrie textile	1 673	44,3	12,2	15,0	17,1	52
Industries des équipements électriques et électroniques	5 724	44,3	9,6	17,8	16,9	169

Source : Insee - RP 2006, EAR 2004 à 2007, Estimations annuelles d'emploi salarié, Modèle prospectif "simulations de fin de carrière"

Unité : %

**Zoom sur le secteur de la chimie - caoutchouc - plastiques**

Près de trois actifs sur dix ont entre 45 et 54 ans dans ce secteur. Le taux de départ sur la période 2006-2020 serait de 39,3 % avec des départs plus nombreux entre 2016 et 2020. Mais l'emploi salarié a diminué de 9,2 % sur la période 1999-2006 et les départs qui auraient lieu jusqu'en 2020 risquent alors de ne pas tous être remplacés si l'évolution de l'emploi se poursuivait ainsi. Une des clés de la pérennité de ce secteur est de s'insérer dans une démarche de développement durable en termes d'environnement et de sécurité et de se positionner de façon compétitive face aux concurrents européens.

Ces secteurs étant tous en recul, les départs ne seront certainement pas remplacés en totalité.

Quatre secteurs sont spécifiques à la Haute-Normandie : la chimie - caoutchouc - plastiques, l'industrie des équipements mécaniques, les industries du bois et du papier, la métallurgie et transformation des métaux. Ils seront confrontés à la fois à un nombre élevé de départs et à une baisse de l'emploi.

Dans les secteurs les plus vieillissants du domaine des services, les taux de départs seraient assez élevés et supérieurs

**Zoom sur les transports**

Avec 31 % d'actifs âgés de 45 à 54 ans en 2006, le secteur des transports fera face à un taux de départ de 38,7 % sur la période 2006-2020. Les départs les plus nombreux se situeraient entre 2016 et 2020. L'emploi salarié a augmenté de 11 % entre 1999 et 2006 dans ce secteur et les besoins de renouvellement pourraient se cumuler avec les besoins liés à l'économie. La position stratégique de la Haute-Normandie dans le bassin parisien renforce les enjeux face au renouvellement des actifs.

**Zoom sur la santé et l'action sociale**

Avec 30 % d'actifs âgés de 45 à 54 ans en 2006, le secteur de la santé et de l'action sociale est un secteur vieillissant mais l'écart avec la moyenne de l'ensemble des actifs de cette tranche d'âge n'est plus que de 3 points. Le taux de départ sur la période 2006-2020 est de 37 % dont 15,5 % entre 2016 et 2020. Le secteur a connu une croissance de 12 % de l'emploi salarié entre 1999 et 2006. Le remplacement des départs devrait donc se cumuler avec la création d'emplois supplémentaires au regard de l'évolution de l'emploi des dernières années. En outre, le phénomène du vieillissement de la population joue en faveur des emplois dans ce secteur : le personnel soignant et d'aide à la vie quotidienne sera de plus en plus sollicité par des personnes âgées en nombre croissant.

à la moyenne. Les secteurs de l'administration publique et de la santé - action sociale, qui sont les deux secteurs les plus importants en termes d'emploi en Haute-Normandie, seraient particulièrement concernés par la problématique du renouvellement. En effet, ils seront confrontés à la fois à des taux et à des volumes de départs élevés. Ces effets, cumulés aux besoins économiques liés à la dynamique de l'emploi pourraient générer des tensions sur le marché de l'emploi, amoindries toutefois par la volonté du gouvernement de diminuer les effectifs de la fonction publique d'État. Ainsi, les départs de fin d'activité ne seront pas remplacés dans leur totalité.

D'autres secteurs seront également concernés, toujours dans le domaine des services : la recherche et développement, les services personnels et domestiques, les transports, les activités immobilières et les activités financières. Dans ces secteurs, l'emploi salarié a augmenté entre 1999 et 2006. Ainsi, confrontés à des taux de départs supérieurs à la moyenne ré-

**Estimation du nombre moyen de cessations d'activité des 50-65 ans du deuxième groupe - industrie**

Secteurs d'activité en Haute-Normandie	Actifs en emploi en 2006	Taux de départ à l'issue de la période 2006-2020 (en %)	dont 2006-2010 (en %)	dont 2011-2015 (en %)	dont 2016-2020 (en %)	Nombre de départs en moyenne par an entre 2006 et 2020
Édition, imprimerie, reproduction	4 596	40,9	9,9	15,0	16,1	134
Industries du bois et du papier	6 252	40,4	10,3	14,4	15,8	172
Métallurgie et transformation des métaux	14 873	39,8	10,1	14,2	15,5	395
Chimie, caoutchouc, plastiques	20 690	39,3	10,3	14,3	14,8	542
Industries des équipements mécaniques	15 427	38,9	10,4	14,1	14,4	402
Industries des équipements du foyer	3 919	36,1	8,5	13,2	14,4	95

Source : Insee - RP 2006, EAR 2004 à 2007, Estimations annuelles d'emploi salarié, Modèle prospectif "simulations de fin de carrière" Unités : nombre, %

**Estimation du nombre moyen de cessations d'activité des 50-65 ans du deuxième groupe - services**

Secteurs d'activité en Haute-Normandie	Actifs en emploi en 2006	Taux de départ à l'issue de la période 2006-2020 (en %)	dont 2006-2010 (en %)	dont 2011-2015 (en %)	dont 2016-2020 (en %)	Nombre de départs en moyenne par an entre 2006 et 2020
Administration publique	63 678	41,8	10,7	14,9	16,2	1 761
Activités financières	16 007	41,2	11,9	15,4	14,2	434
Activités immobilières	8 340	39,7	10,0	14,1	15,6	211
Transports	41 309	38,7	8,7	13,8	16,2	1 057
Santé, action sociale	88 419	36,8	8,3	13,0	15,5	2 131
Services personnels et domestiques	15 424	36,1	8,9	12,9	14,3	376
Recherche et développement	1 576	33,7	8,4	12,2	13,0	36

Source : Insee - RP 2006, EAR 2004 à 2007, Estimations annuelles d'emploi salarié, Modèle prospectif "simulations de fin de carrière" Unités : nombre, %

gionale et à une croissance de l'emploi, les besoins en recrutements devraient être conséquents. Certains d'entre eux sont spécifiques à la région dont notamment le secteur des transports. L'enjeu du renouvellement sera d'autant plus important compte tenu de l'ancrage territorial marqué de ces activités.

**Groupe 3 : secteurs moins touchés par le vieillissement de la population avec des dynamiques hétérogènes**

Les actifs des secteurs appartenant au 3e groupe sont un peu plus jeunes que la moyenne avec une proportion de 45 à 54 ans comprise entre 21,9 % et 27,2 %. Ces secteurs seraient moins touchés par le vieillissement et leur taux de départ serait, pour la grande majorité d'entre eux, inférieur à la moyenne régionale. Ils devront tout de même faire face à des départs de fin d'activité significatifs d'ici 2020. Cependant, l'emploi salarié a évolué différemment selon les secteurs.

L'emploi a augmenté entre 1999 et 2006 dans les secteurs du commerce de gros et intermédiaires, du commerce et réparation automobile, de la construction, conseils et assistance et de la pharmacie - parfumerie et entretien. Le secteur de la construction est le 5e plus gros secteur pourvoyeur d'emplois. Le nombre de départs sera assez important : près de 1 000 départs en moyenne par an jusqu'en 2020. Compte tenu de l'évolution de l'emploi (+ 18,2 % entre 1999 et 2006), les re-

**Zoom sur le secteur de l'industrie des produits minéraux (y compris l'industrie du verre)**

L'industrie des produits minéraux et en particulier le verre est un secteur spécifique à la Haute-Normandie : 26 % des actifs ont entre 45 et 54 ans dans ce secteur en 2006. Le taux de départ sur la période 2006-2020 serait de 35,4 % soit 2 100 départs en volume dont 900 entre 2016 et 2020.

Cependant, l'emploi salarié diminuant de 0,6 % sur la période 1999-2006 pourrait remettre en cause en partie le remplacement des départs. La « Glass valley », pôle mondial du flaconnage de luxe de la Vallée de la Bresle en Seine-Maritime, doit faire face ces dernières années à l'évolution des métiers et à une concurrence internationale toujours plus vive. La crise économique est venue s'ajouter aux difficultés du secteur (le taux de chômage dans la Vallée de la Bresle atteint 11,5 % de la population active au quatrième trimestre 2009 contre 7,3 % fin 2007). L'innovation est un enjeu pour la conquête de nouveaux marchés dans la filière.

crutements liés au besoin de remplacement viendraient s'ajouter à ceux liés aux créations d'emplois supplémentaires. Dans les autres secteurs, les tendances seraient les mêmes. À noter que dans le commerce, la croissance de l'emploi était plus faible entre 1999 et 2006 (entre 1,4 % et 2,3 %).

Les secteurs de l'agriculture, l'industrie des produits minéraux, l'éducation, les activités associatives et les industries agricoles et alimentaires sont en déclin. Dans l'éducation, 3e plus gros secteur en termes d'emplois, la problématique du renouvellement est un véritable enjeu, avec en moyenne 1 340 départs par an. Cependant, l'emploi diminue et les départs ne seront pas tous remplacés. Cette variation de l'emploi est liée à la volonté politique de réduire les effectifs dans la fonction publique. Pour certains de ces secteurs, la baisse de l'emploi cumulée à des départs pourrait les fragiliser davantage.

**Groupe 4 : secteurs très jeunes, peu de besoin en renouvellement mais des créations d'emplois**

Enfin, le dernier groupe, comprend les secteurs jeunes où la part des actifs de moins de 30 ans varie entre 28,9 % et 34,8 %, bien au-dessus de la moyenne régionale qui s'élève à 22 %. Ces secteurs les plus jeunes et en forte croissance d'ef-

**Zoom sur le secteur de la pharmacie - parfumerie et entretien**

En Haute-Normandie, le nombre de départs dans le secteur de la pharmacie - parfumerie - entretien a son importance car il s'agit d'un secteur spécifique à la région. Avec 22 % d'actifs âgés de 45 à 54 ans en 2006, en dessous de la moyenne régionale, ce secteur fera face à un taux de départ de 27,6 % sur la période 2006-2020 (dont 12 % entre 2016 et 2020).

Ce secteur est en croissance, grâce à une hausse de l'emploi salarié de 15,9 % entre 1999 et 2006, les besoins de renouvellement pourraient donc être assurés. De plus, des emplois supplémentaires pourraient être créés compte tenu de la croissance de l'emploi. Le pôle de compétitivité « Cosmetic valley » qui s'étend sur les trois régions Centre, Normandie et Île-de-France assure la dynamique de l'emploi dans ce secteur. Enfin, le vieillissement de la population pourrait jouer en faveur de l'activité pharmaceutique.

**Estimation du nombre moyen de cessations d'activité des 50-65 ans du troisième groupe**

Variation de l'emploi salarié (1999-2006)	Secteurs d'activité en Haute-Normandie	Actifs en emploi en 2006	Taux de départ à l'issue de la période 2006-2020 (en %)	dont 2006-2010 (en %)	dont 2011-2015 (en %)	dont 2016-2020 (en %)	Nombre de départs en moyenne par an entre 2006 et 2020
Secteurs en croissance	Commerce de gros, intermédiaires	21 243	35,0	9,0	12,1	13,8	500
	Commerce et réparation automobile	13 324	33,1	7,9	11,8	13,4	294
	Construction	49 216	30,7	7,4	11,0	12,3	994
	Conseils et assistance	28 789	30,5	8,5	10,3	11,7	582
	Pharmacie, parfumerie et entretien	8 938	27,6	6,0	9,5	12,1	166
Secteurs en recul	Agriculture, sylviculture, pêche	19 283	41,1	13,3	14,3	13,5	536
	Industries des produits minéraux	5 889	35,4	7,9	12,5	15,0	142
	Éducation	55 912	35,3	8,6	13,1	13,6	1 336
	Activités associatives et extra-territoriales	12 282	32,6	8,1	11,2	13,3	267
	Industries agricoles et alimentaires	16 489	31,3	7,3	11,5	12,5	347

Source : Insee - RP 2006, EAR 2004 à 2007, Estimations annuelles d'emploi salarié, Modèle prospectif "simulations de fin de carrière" Unités : nombre, %

### Des secteurs confrontés à de faibles taux de renouvellement en Haute-Normandie

La question du vieillissement de la population active se pose bien entendu par la mesure de la part des actifs les plus âgés dans chaque secteur. Elle s'exprime également dans le rapport qu'il y a au sein d'un secteur entre les actifs les plus jeunes et les actifs les plus âgés (taux de renouvellement). Plus un secteur possède un taux de renouvellement élevé, plus la proportion de jeunes actifs est importante, quelle que soit la proportion d'actifs âgés.

En règle générale, un secteur où la part des actifs les plus âgés est importante est également un secteur où la part des actifs les plus jeunes est faible. Mais les écarts font observer des nuances d'un secteur à l'autre et pour ceux dont les écarts sont particulièrement creusés, la problématique du vieillissement est alors marquée par un double effet : le départ dans un futur proche d'un grand nombre d'actifs et une présence insuffisante de jeunes actifs susceptibles de pourvoir une partie des besoins de renouvellement. Une conséquence majeure de ce double phénomène réside dans le risque de mise en cause de la mémoire de certaines pratiques et savoir-faire dans les organisations par une transmission intergénérationnelle insuffisante.

Ainsi, en 2006, les secteurs les plus concernés en Haute-Normandie sont : l'habillement - cuir, l'agriculture, la production de combustibles et carburants, l'industrie textile, les activités immobilières, les activités financières et dans une moindre mesure l'administration publique et la santé - action sociale.

fectifs (l'emploi salarié a augmenté entre + 11 % et + 26 % entre 1999 et 2006) se trouvent dans le domaine des services et du commerce : les activités récréatives - culturelles et sportives (27,3 % de départs à l'issue de la période 2006-2020), les services opérationnels, les hôtels et restaurants et le commerce de détail - réparations. Il s'agit des secteurs où les taux de départs sont les plus faibles.

### Le vieillissement des actifs : zoom sur les métiers

Tous secteurs d'activité confondus, les catégories de professions les plus touchées par le vieillissement sont en premier lieu les agriculteurs (60 % d'actifs ont plus de 45 ans en 2006), suivis

des artisans, commerçants et chefs d'entreprises (52,3 %) puis des cadres et professions intellectuelles supérieures (44,1 %). À l'inverse, les catégories des employés, des professions intermédiaires et des ouvriers affichent toutes des proportions d'actifs âgés de 45 ans ou plus inférieures à la moyenne régionale. Néanmoins dans le détail des professions, des différences significatives apparaissent. Les employés de la fonction publique, les ouvriers qualifiés et les professions intermédiaires de l'enseignement, de la santé, de la fonction publique et assimilés figurent parmi les plus âgés. En revanche, les techniciens, les ouvriers non qualifiés, les ouvriers agricoles et les employés de commerce se caractérisent par une plus grande jeunesse de leur population active.

La question du renouvellement de la population des actifs susceptibles de sortir de l'activité ne saurait se traiter selon une logique quantitative. En effet, le remplacement des départs est lié à des paramètres aussi complexes que changeants tels que le contexte conjoncturel et les décisions économiques qui en découlent ou les choix politiques adossés à la conduite de certaines réformes. Il n'en reste pas moins que, sans préjuger de leur avenir ou leur évolution dans l'économie régionale, une trentaine de professions témoignent davantage que d'autres de signes de vieillissement. Certaines, nombreuses en effectifs, feront face par conséquent à des volumes de sorties très élevés d'ici à 2020 : c'est le cas notamment des aides à domicile - aides ménagères - travailleuses familiales, les assistantes maternelles - gardiennes d'enfants - familles d'accueil, les adjoints administratifs de la fonction publique, les nettoyeurs, les conducteurs routiers et grands routiers ou encore les secrétaires. D'autres, moins nombreuses en effectifs, feront face à des volumes de sorties moins élevés mais non dénués d'enjeux : les employés des services techniques des organismes de sécurité sociale et assimilés, les agents de maîtrise en maintenance installation en mécanique, les agents de maîtrise en fabrication (agroalimentaire, chimie, plasturgie, pharmacie), les conducteurs de véhicule routier de transport en commun, les conducteurs de travaux et globalement les personnels administratifs ou de services de l'État et des collectivités locales. De plus, certaines professions industrielles (dont les effectifs d'actifs de 45 ans ou plus sont inférieurs à 1 000) sont vieillissantes parmi lesquelles les monteurs qualifiés d'ensembles mécaniques, les tuyauteurs industriels qualifiés, les chaudronniers - tôliers industriels opérateurs, qualifiés du travail en forge, conducteurs qualifiés d'équipement de formage, traceurs qualifiés ou encore les soudeurs qualifiés sur métaux. □

### Estimation du nombre moyen de cessations d'activité des 50-65 ans du quatrième groupe

Secteurs d'activité en Haute-Normandie	Actifs en emploi en 2006	Taux de départ à l'issue de la période 2006-2020 (en %)	dont 2006-2010 (en %)	dont 2011-2015 (en %)	dont 2016-2020 (en %)	Nombre de départs en moyenne par an entre 2006 et 2020
Activités récréatives, culturelles et sportives	8 703	27,3	6,8	9,4	11,1	155
Commerce de détail, réparations	51 208	26,1	6,2	9,0	10,9	889
Hôtels et restaurants	20 866	24,1	5,6	7,9	10,5	331
Services opérationnels	45 300	22,1	4,5	7,4	10,2	663

Source : Insee - RP 2006, EAR 2004 à 2007, Estimations annuelles d'emploi salarié, Modèle prospectif "simulations de fin de carrière"

Unités : nombre, %

#### Insee Haute-Normandie

8 quai de la Bourse  
76037 Rouen cedex 1  
Téléphone : 02 35 52 49 11  
Télécopie : 02 35 15 06 32  
Accueil téléphonique : 09 72 72 4000  
du lundi au vendredi, 9h à 17h (prix d'un appel local)  
www.insee.fr

#### Insee Haute-Normandie

Directeur régional : Alain MALMARTEL  
  
Aval : Directeur de la publication : Alain MALMARTEL  
Rédactrice en chef : Sandrine ROCHELLE  
Mise en page : Iropa Imprimerie, Rouen  
© Insee 2010

Rédacteurs : Guillaume FOLLÉA (Crefor)  
Céline GAUTIER (Insee)

#### CREFOR

(centre de ressources emploi formation)  
Directeur du Crefor : Luc CHEVALIER  
Immeuble "Normandie I"  
98, avenue de Bretagne  
BP 1152  
76176 Rouen cedex 1  
Téléphone : 02 35 73 77 82  
Télécopie : 02 35 73 07 60  
www.crefor-hn.fr

ISSN : 0245-9809  
Dépôt légal : juillet 2010  
Code Sage : AVAL9668  
Imprimerie IROPA  
76100 Rouen